1 Aguado
2 Beauvau (C.te de
3 Boulon de Bar
5 Cuzet (vicom
4 Cottreau
6 Dumas fils
10 Duvailly
8 Glandrin (h)
9 Godard
9 Leroy d'Etiolles
11 Nolivos
12 Odier (Mme)
7 Ribera
13 St Cloud (Mis de
14 Schrieck (van der
16 Soudé
17 Troyon
18 Viardot

Exemplaire de Beurdeley fils

CATALOGUE

DE

NEUF TABLEAUX

DES ÉCOLES

ITALIENNE & ESPAGNOLE

PROVENANT DE LA SUCCESSION

[Vicomte]

De M. AGUADO, marquis de LAS MARISMAS

DONT LA VENTE AURA LIEU

Par suite de partage entre Héritiers

HOTEL DROUOT, SALLE N° 5

Le Lundi 10 Avril 1865

A TROIS HEURES ET DEMIE

Par le ministère de Me **CHARLES PILLET**, Commissaire-Priseur,
rue de Choiseul, 11,

Assisté de M. **Ferdinand LANEUVILLE**, Expert, rue Neuve des Mathurins, 73,

Chez lesquels se distribue la présente Notice.

EXPOSITIONS { PARTICULIÈRE, le Samedi 8 Avril 1865,
PUBLIQUE, le Dimanche 9 Avril 1865,

de une heure à cinq heures.

Lk 28448

Bon 5 de Rics

D05417

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les adjudicataires payeront *cinq pour cent* en sus des enchères, applicables aux frais.

Paris. — Imprimerie de PILLET fils aîné, rue des Grands-Augustins, 5.

DÉSIGNATION

DES TABLEAUX

CANO (Alonzo), né à Grenade le 19 mars 1601, mort le 5 octobre 1667.

1 — Saint Jean Baptiste.

Le saint est assis, les jambes croisées et le menton appuyé sur sa main droite.

Toile. Haut. 90 cent.; larg. 71 cent.

DOLCI (Carlo), né à Florence en 1616, mort en 1686.

2 — Jésus sur les marches du Temple.

Jésus enfant ayant été conduit à Jérusalem pour célébrer la Pâque, resta dans le temple à l'insu de ses parents et au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Inquiets de ne pas le voir, la Vierge et saint Joseph le cherchèrent pen-

dant un jour entier et finirent par le rencontrer. L'instant représenté est celui où Jésus vient au devant de ses parents, sur la porte du temple, en leur disant : Pourquoi me cherchiez-vous, ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe de ce qui regarde mon père? et il s'en retourna avec eux à Nazareth.

Gravé dans l'œuvre Gavard, par E. Conquy.

Quatre figures.

Toile. Haut. 1 mètre 62 cent.; larg. 1 mètre 19 cent.

GRECO (Domenico Theotocapuli), né à Greco et mort à Tolède en 1625.

3 — Vieillard écrivant assis devant une table.

Toile. Haut. 80 cent.; larg. 60 cent.

MURILLO (Bartholomeo-Esteban), né à Séville en 1618, mort à Séville en 1682.

4 — La Mort de sainte Claire, vierge et abbesse.

Sainte Claire naquit à *Assise*, ville de Toscane, à l'époque où saint François remplissait le monde de sa piété et de sa sagesse : son admiration pour les vertus de ce grand saint déterminèrent de bonne heure sa vocation : elle entra par ses conseils dans un couvent de bénédictines de Saint-Paul et plus tard dans celui de Saint-Ange de Panso dont elle devint abbesse et où elle mourut. Sa charité et son humilité la rendirent célèbre dans toute l'Église; les faveurs particulières

dont le ciel comblait son monastère, excitant le zèle de ses prosélytes, on vit s'élever de toutes parts des couvents de son ordre : *Agnès*, fille du roi de Bohême, fonda un couvent de Clarisses dans la ville de Prague et s'y fit religieuse : dans celui qu'elle gouvernait, composé de seize saintes filles, on en comptait trois de la maison des *Ubaldini* de Florence.

Sa sainteté et ses vertus engagèrent le pape *Innocent IV* à la visiter, il fit en effet le voyage de Pérouse à Assise.

Ce pape vint également à ses funérailles avec un grand nombre de cardinaux : deux ans plus tard, en 1255, Alexandre IV la canonisa.

Murillo, à qui ce tableau fut commandé pour le couvent de Saint-François d'Assise, à Séville, y a déployé toute la fécondité de son génie, tous les trésors de son savoir; le tableau contient deux parties bien distinctes : l'une où se reflètent toutes les splendeurs, toutes les joies et toutes les béatitudes célestes; l'autre où l'humanité se montre sous son aspect le plus triste, celui de la mort. Ici c'est un cortége de jeunes et belles filles impalpables comme l'air qui s'avancent conduites par le Christ pour assister à l'heure suprême de sainte Claire, recueillir son âme et l'emporter au ciel; là ce sont les saints religieux du couvent de Saint-Damien qui récitent des oraisons près de son lit de mort, c'est toute la pompe divine et sacerdotale, terrestre d'un côté, surnaturelle de l'autre; c'est un mélange parfait de gens qui appartiennent à la terre et aux nuages, les uns avec des larmes, les autres avec le sourire des bienheureux.

Ce chef-d'œuvre a été rapporté d'Espagne par M. Mathieu Fabvier, intendant général de l'armée française en ce pays sous l'empire; il était peu de temps encore avant cette époque dans le couvent de Saint-François d'Assise, à Séville, pour lequel il fut exécuté et dont nous avons parlé plus haut.

Vingt-huit figures.

Toile. Haut. 3 mètres 10 cent.; larg. 4 mètres 46 cent.

PEREDA (Antonio da), né à Valladolid en 1599, mort à Madrid en 1669.

5 — Déposition de Croix.

Sur le premier plan du tableau, le corps inanimé du Christ est étendu par terre et soutenu par la Vierge qui contemple une gloire d'anges descendus du ciel. Les autres personnages sont assemblés auprès de Jésus et au pied de la croix, pour lui rendre les devoirs de l'ensevelissement.

Sainte Marie-Madeleine soutient respectueusement un de ses bras qu'elle couvre de larmes et de baisers, et dans le même temps Joseph d'Arimathie enlève avec précaution les épines que la couronne du supplice a laissées dans sa tête. Tous les accessoires qui ont servi à accomplir ce grand sacrifice, une légende, des crânes humains, etc., sont réunis sur le devant de ce très-beau tableau.

Seize figures.

Toile. Haut. 2 mètres 14 cent.; larg. 2 mètres 48 cent.

RIBERA (Joseph) *dit* **l'Espagnolet,** né à San Felipe en 1588, mort à Naples en 1659.

6 — Descente de Croix.

Les saints personnages de la Passion sont venus, pendant la nuit, au Golgotha donner la sépulture au corps de Notre-Seigneur. Trois d'entre eux le descendent de la croix et le soutiennent avec la précaution que commandent le respect et l'amour. Le corps inanimé du Christ se détache pâle et blanc sur un ciel noir et contraste merveilleusement avec la mâle vigueur et l'énergie des vieillards, rendues plus saillantes par l'effort même qu'ils font pour le soutenir. Ribera se plaisait

dans les sujets terribles, parce qu'ils prêtaient davantage à la fougue impétueuse de son talent. Sans renoncer aux oppositions qui donnent à sa peinture tant de ressort et de relief et produisent toujours un effet si magique et si puissant, le grand peintre a tempéré cette fois les témérités, l'audace ordinaire de son génie, en imprimant à sa composition un caractère particulier de grandeur et de majesté; ce n'est pas la terreur qu'il inspire comme dans son tableau si justement célèbre du martyre de Saint Barthélemy, mais un sentiment de tristesse et de douleur profond : il est resté noble et digne comme il convenait à l'histoire de ce drame auguste. Gravé par Gelée.

Quatre figures.

Toile. Haut. 2 mètres 12 cent.; larg. 1 mètre 89 cent.

RIBERA (Joseph), *dit* **l'Espagnolet.**

7 — Saint Barthélemy.

Le saint est à genoux et attaché à un arbre; sur le devant, à terre, sont les instruments de son supplice; dans le haut, un ange apporte la palme de son martyre.

Toile. Haut. 1 mètre 70 cent.; larg. 1 mètre 30 cent.

RIBERA (Joseph), *dit* **l'Espagnolet.**

8 — Repos de la Sainte Famille.

Pendant sa fuite en Egypte, la sainte famille s'est reposée dans un lieu frais, garni d'arbres et de rochers; la Vierge assise allaite le jeune Jésus placé sur elle; saint Joseph, debout auprès d'eux et appuyé sur un tronc d'arbre, sourit en examinant cette scène intéressante; deux anges, qui sont descendus du ciel, leur apportent des fleurs. Ribera, qui se plaisait et qui

excellait dans la reproduction des sujets terribles et fantastiques, à qui les ombres de la nuit convenaient mieux qu'un beau jour pur et frais; Ribera, qu'on a souvent accusé d'avoir été inaccessible à des idées riantes et gracieuses, se justifie totalement de l'injustice de cette opinion, car il est difficile d'introduire plus de sourire que dans la physionomie du saint Joseph, plus de candeur et d'aménité que dans celles de la Vierge et de l'enfant.

Cinq figures.

Toile. Haut. 2 mètres 12 cent.; larg. 1mètre 57 cent.

ÉCOLE DE VÉLASQUEZ

9 — Un Infant d'Espagne.

Représenté debout tenant un fusil de la main gauche; un petit chien noir est près de lui. A travers une fenêtre, on aperçoit la campagne.

Toile. Haut. 1 mètre 20 cent.; larg. 90 cent.

/LAP85-D 2356